

## LITTÉRATURE

# « Arrêtons de présumer de ce qu'est l'Afrique! »

Navigateur, Laurent Bonnet a tiré des onze années qu'il a passées en Sierra Leone un roman, *Salone*. À travers une galerie de personnages, de leurs petites histoires dans la grande, le romancier se raconte autant qu'il éclaire sur le destin chaotique de ce pays d'Afrique. Rencontre.

PROPOS RECUEILLIS PAR MATHIEU BRANCOURT | ALTERMOMDES



© Timmy Trenchard / IRIN

L'orpillage et l'accapement des ressources naturelles sont un fléau du développement de l'Afrique.

### D'où vous est venue l'envie d'écrire un livre sur la Sierra Leone?

**Laurent Bonnet :** J'ai découvert la Sierra Leone par bateau. Je m'y suis installé de 1986 à 1997, en travaillant dans le tourisme nautique. J'ai ainsi participé au développement touristique de l'époque. J'ai quitté le pays au moment où la péninsule de la capitale, Freetown, était attaquée. La Sierra Leone est le pays dans lequel je suis resté le plus longtemps. C'est au début des années 2000, quand je suis arrivé en Guadeloupe, que j'ai commencé l'écriture de ce roman, mais je ne m'y suis réellement attelé que dix ans après. À l'origine, je ne pensais vraiment pas écrire sur cette étape de ma vie, ni que cela ferait remonter autant de choses. En écrivant, j'ai réalisé à quel point ce pays m'avait marqué. Une contrée de tensions permanentes, au sens où tout y est très excessif : la pauvreté, l'opulence ou les pluies torrentielles. Ce que j'adorais par-dessus tout, c'était l'humour indé-

fectible des gens, peu importe ce que la vie leur imposait. Je n'ai réalisé que c'était un crève-cœur de l'avoir quitté qu'en me mettant à écrire.

### Pourquoi ces personnages romancés, évoluant dans différentes époques, plutôt qu'un carnet de voyage ?

**L.B. :** Il me semble difficile de comprendre la Sierra Leone si on ne connaît pas les différentes époques, où vivent les protagonistes de ce livre, si on ne saisit pas l'ancrage issu du commerce des esclaves, mais aussi le pillage permanent par les groupes de pressions, les trusts diamantifères ou les commerçants libanais. Si on ignore ces réalités, on passe à côté des grandes lignes de l'histoire de la Sierra Leone. Quant aux personnages, ils sont loin d'être tous fictifs ! Je me suis assez largement inspiré des rencontres que j'ai faites là-bas. Certains personnages ont réellement existé et d'autres sont le syncrétisme d'hommes ou de femmes que j'ai croisés. Il y en a

même un que je pensais avoir inventé mais qui s'est avéré être réel ! C'est le pari de *Salone* : tracer un roman autour d'un fil d'actualité, que symbolise l'extrait de journal qui clôt chaque chapitre. Je me sens proche de ces êtres, je suis moi aussi révolté par la guerre qui vient à peine de prendre fin.

### C'est aussi l'occasion pour vous de porter plus largement un autre regard sur l'Afrique ?

**L.B. :** Tout à fait. J'ai voulu, de manière un peu prétentieuse peut-être, tenter de réparer l'image datée et erronée que l'on peut avoir du continent africain. Certains personnages expriment ces injustices, qui ne sont pas seulement historiques, avec la domination des populations européennes ou l'accapement des ressources, mais qui résultent aussi du positionnement des élites sur le potentiel des pays d'Afrique. Dans une lettre, l'un des personnages s'adresse à un autre, mais plus largement à l'opinion publique, et déclare en substance : Arrêtons de présumer de ce qu'est l'Afrique ! En discutant avec Morlai Bai Kamara Jr, le compositeur sierra-léonais qui a préfacé le livre, je réalise la vitalité de la pensée politique africaine. Et des gens comme lui, il y en a des milliers en Sierra Leone. Pourtant, il y a encore et toujours cette présomption de sauvagerie et d'ignorance envers les Africains, que l'on ne voit qu'à travers le prisme de la guerre ou de la famine. Embourbés dans nos clichés occidentaux, nous n'arrivons pas à voir que la question de l'émancipation de ce pays est complexe. Le point fondamental demeure la gestion des ressources longtemps spoliées, qui seule permettra à Salone de se développer.



A LIRE

Salone

Laurent Bonnet  
Ed. Venet d'ailleurs  
2012

